

À

À

HISTOIRE
DES
THÉORIES ET DES IDÉES MORALES
DANS L'ANTIQUITÉ

TOULOUSE, IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

HISTOIRE

DES

THÉORIES ET DES IDÉES MORALES DANS L'ANTIQUITÉ

PAR

J. DENIS

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE ANCIENNE A LA FACULTÉ
DES LETTRES DE CAEN.

~~~~~  
OUVRAGE COURONNÉ PAR L'INSTITUT  
(ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES)

~~~~~  
Deuxième édition.

—
TOME SECOND



PARIS

ERNEST THORIN, ÉDITEUR

Libraire du Collège de France, de l'École normale supérieure,
des Écoles françaises d'Athènes et de Rome

7, RUE DE MÉDICIS, 7

—
1879



À

HISTOIRE

DES

THÉORIES ET DES IDÉES MORALES

DANS L'ANTIQUITÉ.

CICÉRON.

Destinée et génie de Rome. — Altération des mœurs romaines. —
Cicéron : Loi et cité universelles ; justice et bienfaisance. —
Théologie : Polémique contre le polythéisme ; négation de la di-
vination et des miracles. — Immortalité de l'âme. — Révolution
imminente : côté religieux ; côté politique ; Cicéron et Jules César.

C'est une remarque judicieuse de Polybe, que les vrais héritiers d'Alexandre ne sont pas les Ptolémées ni les Séleucides, mais les Romains. Le peuple-roi complète, à son insu et comme fatalement, l'œuvre du grand homme qui avait soumis la barbarie à la Grèce : il réunit le monde ancien presque tout entier sous une seule domination ; et ce que n'avait pu Alexandre, il fonde un vaste empire dans lequel les nations les plus diverses se mêlent peu à peu par les idées et par les lois pour former en quelque sorte le peuple universel : fait unique dans l'histoire et qui eut les plus salutaires conséquences. Jusqu'alors l'humanité n'avait cessé d'être déchirée par des querelles sanglantes : la conquête mit fin à la guerre ; les hostilités s'éteignirent avec les nationalités ; les séparations d'idées, de lois, de mœurs et